

mon frère, et encore je n'ai pas besoin de les amener, ils viendront bien tout seuls." Une de ses compagnes lui répondit : " J'en ai quatre à amener, moi : je t'en prêterai un. "

Que de traits de ce genre les missionnaires pourraient citer ! Une petite fille avait pris la résolution de jeûner chaque jour pour obtenir du bon Dieu l'heureux succès d'une mission, prêchée dans sa paroisse. Le lundi, elle tint bon ; mais le lendemain, la pauvre enfant, se sentant sur le point de défaillir, s'en vint vers dix heures mendier un peu de pain à la sœur de classe. La faim lui arracha son petit secret, et d'une voix étouffée de gros sanglots, comme si elle s'excusait d'un crime, elle dit : " Je ne savais pas que j'aurais si faim. " Elle n'a pu tenir sa promesse, mais Dieu, lui, pouvait-il refuser ce qu'elle demandait en retour de son sacrifice ?

Un petit garçon avait pris tellement à cœur son rôle d'apôtre auprès de son père qu'en dépit des brutales répliques de celui-ci, il renouvela courageusement ses instances et les renouvela tellement qu'il fut violemment frappé par ce père dépourvu de cœur. Le bon Dieu ne put tenir devant les larmes de cet enfant ; et avant la fin de la mission une grâce de choix venait frapper à la porte du cœur de ce malheureux père, et sa conversion inespérée était pour son enfant la plus douce récompense et la plus grande joie.

* * *

Mais la plus merveilleuse puissance de la mission viendra certainement du Cœur adorable de Notre-Seigneur. Ce Cœur sacré, pendant ces jours bénis se laissera toucher en faveur d'une ville qui lui a voué un culte particulier. Pourrait-il ne pas accorder au premier pasteur du diocèse, qui a tant à cœur la propagation de cette dévotion, la grande joie de voir tout son peuple empressé à profiter de ces jours de grâce et de salut. Marie, l'auguste Vierge dont la ville de Montréal a si longtemps porté le nom, Marie dont le " Bon Secours " a toujours couvert de sa protection cette ville privilégiée, s'inclinera avec tendresse vers son Fils bien aimé et en obtiendra des grâces de choix en faveur des habitants de Ville-Marie ; et à la fin de la mission tous les cœurs débordant de joie, de reconnaissance et d'amour entonneront l'hymne du triomphe, le chant de l'action de grâces : O Dieu, comment pourrons-nous jamais assez vous louer pour les bienfaits de la mission.

" Te Deum laudamus. "

FR. M. BERNARD, O. C. R.